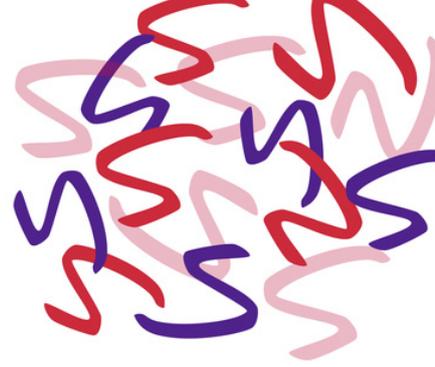


# Analyse 2024

**Militer vient en marchant.** Comment la pratique de la marche peut-elle renforcer notre santé et notre engagement citoyen (et féministe) ?





**D'ORTENZIO Anissa**  
**Chargée d'études Soralia**  
anissa.dortenzio@solidaris.be

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur intégralité sur notre site :  
[www.soralia.be/publications](http://www.soralia.be/publications)

Sous licence Creative Commons



Éditrice responsable : Noémie Van Erps, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles. Tel : 02/515.04.01

**Siège social : place Saint-Jean, 1-2 - 1000 Bruxelles**  
**Numéro d'entreprise : 0418 827 588 • RPM : Bruxelles • IBAN : BE11 8777 9810 0148 •**  
**Tél : 02 515 04 01 • [soralia@solidaris.be](mailto:soralia@solidaris.be)**

## RÉSUMÉ

Comment la marche – qui est utilisée à la fois comme une activité physique, un mode de déplacement et un loisir- peut-elle renforcer notre engagement citoyen pour une société plus juste ? Dans cette analyse, nous explorons les opportunités insoupçonnées de la marche. Cet exercice physique peut être au cœur de luttes sociales, d'activités socio-culturelles et féministes, de considérations politiques, et enfin, d'enjeux de santé (prendre soin de soi et la santé publique).

## Mots-clés

Marcher – activité physique – citoyenneté – engagement - militer – santé – espace public – culture.

## INTRODUCTION

Depuis toujours, les actions collectives sont une voie essentielle vers le changement social. L'Histoire ne manque pas d'exemples : manifestations organisées par des syndicats ou par des collectifs, marches blanches<sup>1</sup>,... Certaines de ces actions ont la particularité de choisir la marche comme moyen d'action en soi. En effet, certains événements historiques ont pu changer le cours de l'Histoire des sociétés « rien » qu'en marchant<sup>2</sup> ! Par exemple, les marches pacifistes à Selma et à Washington (États-Unis), qui avaient pour objectif de visibiliser et d'améliorer les droits civiques des personnes afro-américaines, avec en tête du peloton, Martin Luther King.

### **Mais qu'en est-il aujourd'hui en Belgique?**

Comment la marche – qui est utilisée à la fois comme une activité physique, un mode de déplacement et un loisir- peut-elle renforcer notre engagement citoyen pour une société plus juste ? Sous quelles formes cette activité physique « banale » peut-elle être mobilisée comme un outil politique et un moyen d'expression par les citoyen-ne-s?

## QUAND MARCHER DEVIENT UNE ACTIVITÉ SOCIO-CULTURELLE FÉMINISTE

Visites guidées dans la ville, marches exploratoires consacrées aux sorcières ou encore balades sonores féministes... Toutes ces activités ont un point commun : allier des contenus culturels et militants à une activité physique, la marche., Les associations (comme Soralia<sup>3</sup>) y partagent des informations éclairées et ludiques sur nos manières de « faire société » tout en favorisant des moments de rencontres et de discussions enrichissants.

À titre d'exemple, la collective féministe Noms Peut-être<sup>4</sup> organise des visites guidées à Bruxelles afin de mettre en avant des femmes qui ont marqué la Capitale, mais aussi pour dénoncer leur invisibilité dans l'espace public, l'Art et l'Histoire. Une belle façon de découvrir des femmes belges inspirantes !

---

<sup>1</sup>Une marche blanche est un mouvement d'hommage, ou de protestation contre une injustice, consistant à marcher en groupe dans la rue, en silence. « Marche blanche » est à l'origine le nom d'un mouvement de protestation des parents des victimes de l'affaire Dutroux en Belgique, autour de l'année 1996.

<sup>2</sup> Bien évidemment, marcher n'était pas le seul mode d'action des mouvements sociaux. Cela faisait souvent partie d'un répertoire d'actions diversifiées et complémentaires en fonction des objectifs à atteindre.

<sup>3</sup>Voir les activités de nos régionales dans l'agenda ou sur les réseaux sociaux : <https://tinyurl.com/2d3afx96>

<sup>4</sup> <https://tinyurl.com/2wh8mcks>

## SE LAISSER PORTER PAR LE VENT...DES MANIF'S

Il n'y a pas si longtemps en Belgique, les femmes étaient encore majoritairement confinées dans l'espace privé et domestique, sans possibilité légale de participer à la vie citoyenne et politique<sup>5</sup>. Encore aujourd'hui, en fonction de l'heure ou du lieu, se promener dans l'espace public n'est pas une activité anodine lorsqu'on est une femme. En effet, la majorité d'entre nous ont fait l'expérience du harcèlement dans l'espace public<sup>6</sup>.

À contrepied de cet environnement peu accueillant, s'appropriier l'espace durant des manifestations massives est une stratégie intéressante<sup>7</sup> (malgré que ce droit à la protestation soit parfois menacé, même en Belgique)<sup>8</sup>. En effet, marcher, crier, chanter, brandir des panneaux dans les rues, sont des moyens d'affirmer sa présence physique dans l'espace public, d'exprimer un soutien visible aux autres femmes et de démontrer sa volonté de lutter pour ses droits... Tant qu'il le faudra.

## ÊTRE SUR UN MÊME PIED D'ÉGALITÉ

Les marches citoyennes ne sont pas l'apanage des féministes... Tant mieux ! Balades décoloniales<sup>9</sup>, manifestations contre le racisme, pour le climat, événement « Bougeons pour l'inclusion » pour la journée internationale des personnes en situation d'handicap<sup>10</sup>, etc. Autant d'actions citoyennes qui nous invitent à « comprendre et interroger notre société et les rapports de domination existants (...) permettant la lecture du passé pour comprendre le présent et surtout, construire le futur de notre société », comme l'explique le Collectif de Mémoire Coloniale et de Lutte contre les Discriminations<sup>11</sup>.

Dès lors, être solidaire, c'est permettre à tou-te-s de marcher côte à côte sur un même pied d'égalité. Bien que la marche soit un des sports les plus accessibles, il peut être impossible à pratiquer pour certaines personnes. Cela peut s'expliquer par leur âge ou leur état de santé, mais, quand on creuse, on constate que les causes réelles sont un manque d'inclusivité dans l'aménagement urbain (trottoirs étroits, pavés inégaux et surélevés, trous, etc.) et des impensés dans l'organisation des activités (non-partage de l'itinéraire, sa longueur, certains horaires, etc.). Sans nier les défis à relever, réfléchir à ces aspects concrets permet de renforcer la convergence des luttes.

---

<sup>5</sup> CLAUDE Françoise, Colard Fanny et VIERENDEEL Florence, « La ligne du temps de l'égalité », *Brochure Soralia*, Septembre 2023, <https://tinyurl.com/hz5r82mh>

<sup>6</sup> D'ORTENZIO Anissa, « Le sexisme ? C'est pas not' genre ! », *Outil pédagogique Soralia*, décembre 2023, <https://tinyurl.com/ycxa798v>

<sup>7</sup> Le militantisme connaît des formes plurielles que chacun-e peut s'approprier en fonction de ses possibilités et intérêts. Voir PAULUS Mai, « Militantisme en ligne : accessible à toutes et tous ? », *Analyse Esenca*, juin 2023, <https://tinyurl.com/5kfns77b>

<sup>8</sup> FGTB, « L'interdiction judiciaire de manifester définitivement abandonnée », *Communiqué de Presse*, Janvier 2024, <https://tinyurl.com/49xwcpss>

<sup>9</sup> Voir l'ASBL BAMKO, <https://tinyurl.com/tt9jun62>

<sup>10</sup> Voir le Collectif liégeois 03/12 <https://tinyurl.com/2u7u269t>

<sup>11</sup> Voir CMCLD, <https://tinyurl.com/4ds5m5az>

## LE SPORT À L'ÉPREUVE DE LA POLITIQUE

Le sport a longtemps été utilisé pour diffuser des idées politiques. Sous le Troisième Reich, l'Allemagne nazie investissait beaucoup les secteurs de la jeunesse et du sport, surtout la gymnastique, l'équitation, l'escrime, puis l'éducation physique de manière générale<sup>12</sup>. Plus récemment, les « Active Club » ont fait leur apparition aux États-Unis en 2020, puis en Europe (France, Danemark, Italie, Finlande)<sup>13</sup>. Ces clubs d'art martiaux informels sont des façades qui « réunissent des individus partageant des idées d'extrême droite et glorifiant une vision masculiniste<sup>14</sup>, viriliste et raciste de la société » explique le journaliste Gaetan Gras<sup>15</sup>. Les sports de contact sont utilisés dans ces clubs pour rester en bonne santé et se préparer au « combat physique contre l'immigration ». L'ASBL « Weerbaar » (« Résilient ») créée par Dries Van Langenhove, ex-député du Vlaams Belang, en est un exemple. En opposition, les marches citoyennes expriment de manière plus transparente leurs valeurs et leur objectif d'exercer une démocratie participative. Finalement, tant le sport que les sciences ou la santé<sup>16</sup> ne sont pas des secteurs « neutres ». Il faut savoir dans quoi on met les pieds !

## MARCHER POUR – VRAIMENT- PRENDRE SOIN DE SOI

Les bienfaits de la marche sont très nombreux ! Marcher améliore la santé cardio-vasculaire tout en diminuant le risque d'hypertension et le taux de cholestérol. En effet, 30 minutes d'exercice physique par jour suffisent à réduire les risques de maladies cardio-vasculaires de 50 % !<sup>17</sup> Marcher quotidiennement permet également des effets positifs sur le poids<sup>18</sup>, le maintien de son équilibre et même le renforcement des os.

Au niveau des capacités cognitives – c'est-à-dire les capacités de notre cerveau -, la marche augmente notamment la concentration, la mémoire et la créativité<sup>19</sup>. Si les personnes sont accompagnées pendant cette activité physique, elles sont plus disposées à entrer en relation de façon plus attentive avec celles-ci. Enfin, la marche a aussi des effets positifs sur la santé mentale car elle diminue l'anxiété, la fatigue, l'humeur générale, la rumination voire la

---

<sup>12</sup> KREBS Gilbert, « Mise au pas et instrumentalisation de la jeunesse et du sport sous le 3<sup>e</sup> Reich », 2002 In Tournadre, J. (Ed.), *Pour une histoire du sport et de la jeunesse*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

<sup>13</sup> GRAS Gaetan, « Comment l'extrême droit recrute clandestinement face aux sports de combat. Enquête sur les Active Clubs », *Le Vif*, 2024, <https://tinyurl.com/4nuu8yu3>

<sup>14</sup> Le masculinisme est un mouvement qui se définit lui-même comme étant en opposition aux féminismes. C'est un mouvement qui ne reconnaît pas les inégalités vécues par les femmes (et donc, le patriarcat). Les masculinistes défendent les intérêts des hommes, ces derniers étant reconnus comme des victimes des femmes en général et de féminismes « abusifs ». Leurs moyens d'actions peuvent aller du plaidoyer aux actions violentes.

<sup>15</sup> *Ibid.*

<sup>16</sup> Voir la campagne « Les femmes, moins bien soignées ? Quand la santé reflète les inégalités », *Soralia*, 2022, <https://tinyurl.com/2s72w66e>

<sup>17</sup> Ligue Cardiologique Belge, « 30 minutes par jour », *Campagne d'information*, 2024, <https://tinyurl.com/mr2kt23m>

<sup>18</sup> En fonction de l'état de santé de chaque personne, marcher peut aider à maintenir son poids ou à en perdre dans un contexte général de sédentarité.

<sup>19</sup> PETITGAS Céline, « Les bienfaits de la nature sur le cerveau », *Fédération pour la Recherche sur le Cerveau*, 2020, <https://bit.ly/3yEtABN>.

dépression<sup>20</sup>. De manière globale, la marche est un bon indicateur de l'état de santé général d'une personne : l'observation de notre marche par des médecins aide à détecter précocement les troubles neurologiques, comme les maladies d'Alzheimer ou de Parkinson<sup>21</sup>.

Outre ces effets positifs quantifiables, marcher pourrait également produire des effets bénéfiques sur la qualité de notre vie, c'est-à-dire sur notre manière d'appréhender, d'apprécier (ou non) notre environnement, notre parcours de vie et nos engagements (personnels et collectifs). En effet, le rythme effréné de notre société ne nous permet pas toujours de prendre suffisamment de recul sur nos engagements (notamment militants), sur les organisations qui nous entourent ou encore sur nous-mêmes. Or, marcher pourrait être une solution. Sans investir dans le secteur lucratif du développement personnel<sup>22</sup>, la marche aide à ralentir et à revenir dans le moment présent.

Thérapies dans la forêt<sup>23</sup>, Shinrin-Yoku (« bain de forêt »), marche digestive dans un parc, moyen de déplacement, « walking meetings » au travail (« réunions en marchant »), randonnée du week-end, promenade solo ou en groupe... Toutes les raisons sont bonnes pour profiter des bienfaits incroyables de la marche sur notre santé physique, cognitive et émotionnelle.

## UNE RÉPONSE À DES ENJEUX DE SANTÉ PUBLIQUE

Si on favorisait la marche à plus grande échelle (comme moyen de déplacement privilégié, loisir facilité, etc.), cette activité physique pourrait répondre partiellement mais durablement à différents problèmes de santé publique.

Marcher très régulièrement permet de lutter contre la sédentarité, « un tueur silencieux » : entre 4 et 5 millions de décès pourraient être évités si la population mondiale adoptait un mode de vie moins sédentaire<sup>24</sup>. En effet, en Belgique, 75 % des femmes et 64 % des hommes ne pratiquent pas une activité physique suffisante<sup>25</sup> !

L'activité physique ne comprend pas uniquement les séances de sport mais également les mouvements réalisés au quotidien tels que la marche, monter les escaliers au lieu de prendre l'ascenseur, porter ses courses, nettoyer... Bref, toutes les actions du quotidien additionnées qui nous mettent suffisamment en mouvement durant la journée.

Outre la lutte contre la sédentarité, la marche est aussi un outil intéressant concernant la santé de la population et particulièrement la santé des femmes. En effet, les premières causes de mortalité chez les femmes sont les maladies cardio-vasculaires et la démence (qui est un

---

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> LECOMPTE Francis, « La marche, c'est toute une science ! », *CNRS Le Journal*, 2019, <https://tinyurl.com/ypxfeu53>

<sup>22</sup> COTTIN Charlie, « Tu peux choisir le bonheur : euh, vraiment ? Critiquer le champ du développement personnel en féministe », *Etude Soralia*, 2023, <https://tinyurl.com/mr496d3w>

<sup>23</sup> PLUMHANS Isabelle, « Une thérapie qui marche : pourquoi se promener aide à parler ? », *Le Vif*, 2022, <https://tinyurl.com/bded78b>

<sup>24</sup> Ligue Cardiologique Belge, « 30 minutes par jour », *op.cit.*

<sup>25</sup> *Ibid.*

groupe de maladies liées au déclin des capacités cognitives). Les femmes sont également plus touchées par des troubles mentaux telles que l'anxiété et la dépression<sup>26</sup>. Ces maladies sont d'autant plus exacerbées chez les femmes lesbiennes ou bisexuelles<sup>27</sup> ou ayant une caractéristique amenant à une discrimination structurelle et quotidienne dans notre société actuelle (racisme, handicap, etc.). Ces maladies doivent donc être comprises dans un contexte global dans lequel les inégalités sociales de santé jouent aussi un rôle prégnant (d'autant plus lorsque ces inégalités témoignent de vécus intersectionnels)<sup>28</sup>.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Marcher quotidiennement permet donc à la fois de stimuler l'engagement citoyen et militant et, à la fois, de répondre à plusieurs enjeux de santé publique ! Sans être une réponse miracle à tous les maux, la marche a un potentiel intéressant pour répondre simultanément à plusieurs enjeux sanitaires, écologiques et démocratiques dans notre société.

En effet, les dégradations de l'environnement sont la menace numéro un de notre santé au 21e siècle<sup>29</sup>. Mais, agir pour l'environnement est aussi notre plus grande opportunité pour améliorer notre santé. Développer les mobilités douces (vélos, marche, etc.) améliore la santé physique et mentale de la population tout en préservant notre environnement (dont nous sommes bien plus dépendant·e·s que nous voudrions le reconnaître). Selon le 6e rapport du GIEC, intervenir favorablement sur l'environnement sauverait des millions de vies<sup>30</sup>.

Malgré les effets bénéfiques reconnus de la marche, elle ne semble pas suffisamment pensée et « exploitée » dans notre société, les obstacles étant nombreux. En effet, il serait intéressant d'améliorer en priorité :

### ✓ L'aménagement urbain ;

Laisser davantage de place aux espaces piétonniers dans les villes tout en entretenant correctement les voies (trottoirs assez larges, pavés égaux, pas de trous, éclairage suffisant etc.) et en assurant la sécurité des piéton·ne·s par rapport aux autres moyens de déplacement (voitures, vélos, trottinettes, etc.). L'aménagement urbain doit se penser de manière systématique en intégrant des structures de proximité nécessaires à la population telles que les crèches, les écoles, les magasins ou marchés d'alimentation, etc.

---

<sup>26</sup> Voir la campagne « Les femmes, moins bien soignées ? Quand la santé reflète les inégalités », *Soralia*, 2022, <https://tinyurl.com/2s72w66e>

<sup>27</sup> McKETTA Sarah, HOATSON Tabor, HUGHES Landon, et al., "Disparities in Mortality by Sexual Orientation in a Large, Prospective Cohort of Female Nurses", *Revue scientifique JAMA*, Avril 2024, 331(19):1638–1645, <https://tinyurl.com/2xnhet4t>

<sup>28</sup> Voir la campagne « Les femmes, moins bien soignées ? Quand la santé reflète les inégalités », *Soralia*, 2022, <https://tinyurl.com/2s72w66e>

<sup>29</sup> D'ORTENZIO Anissa, « Environnement et santé : il n'y a aucune raison de s'inquiéter », *Article Femmes Plurielles*, n° 82, Juin 2023, <https://tinyurl.com/srtw6dme>, pp. 12-13.

<sup>30</sup> *Ibid.*

Il faut aussi pouvoir travailler l'aménagement urbain en réfléchissant à partir des besoins des publics plus « vulnérables » telles que les personnes avec un handicap par exemple. Cette stratégie permettra des avancées positives pour toute la population : tout le monde est bien content-e d'utiliser de temps en temps les ascenseurs, les escalators, les portes automatiques,...

En Belgique, il existe des associations qui travaillent exclusivement sur la place des piéton-ne-s dans l'espace public en proposant divers projets et activités. Leurs thématiques de prédilection sont la mobilité piétonne, la sécurité routière, la santé, la biodiversité, l'aménagement de l'espace public, mais aussi le renforcement de la voix des piéton-ne-s, la création de réseau et d'échanges, etc. :

- ✓ En Wallonie, l'ASBL Tous à Pied (<https://www.tousapied.be/>)
- ✓ À Bruxelles, la plateforme Walk (<https://www.walk.brussels/>)
- ✓ En Flandre, Trage Wegen (<https://www.tragewegen.be/>)

- ✓ **En lien avec le point précédent, augmenter et entretenir des espaces verts où se promener ;**

Il est impératif de penser la nature dans l'aménagement urbain, moins comme une décoration, et davantage comme une stratégie pour répondre à des enjeux de santé et de changements climatiques. En effet, les températures sont moins élevées à l'abri des arbres (qui captent également du CO2) que sur le bitume. Les plantes, arbustes et arbres maintiennent davantage le sol en place lors de fortes pluies que des barrières bétonnées.

Outre l'effet bénéfique sur la cohésion et la mixité sociale dans les villes, se promener dans un espace vert (parcs, bois, forêts) offre plus de bénéfices positifs sur la santé humaine qu'une promenade dans une zone urbaine (route bruyante, odeurs désagréables, sans bancs pour se reposer, etc.).

- ✓ **Les violences faites aux femmes ;**

On mentionne souvent le harcèlement « de rue » mais le harcèlement, qui est vécu par une majorité de filles et de femmes, se produit dans tout espace public : rues, espaces verts, transports en communs, etc. Sifflements, insultes, attouchements non-consentis, « se faire suivre » sont autant de violences subies au quotidien contre lesquelles il faut lutter activement. Une loi pénalisant par une amende une personne « prise sur le fait » ne semble pas être suffisant.

Sans une lutte active, augmenter les espaces verts ou les trottoirs seront des projets réalisés en vain car ces espaces ne seront pas utilisés de manière quotidienne par tous les publics et renforceront dès lors, des inégalités déjà existantes<sup>31</sup>.

---

<sup>31</sup> Pour aller plus loin : Soralia, « Femmes et espaces publics », *Femmes Plurielles Magazine*, n°66, Juin 2019, <https://tinyurl.com/4hz2akup>

✓ Favoriser la marche dans tous les lieux ;

Et si, les associations (par exemple) s'appropriaient la marche comme un moyen de privilégier un « prendre soin collectif » (tant pour les bénévoles que les employé·e·s) et ainsi, agir contre le « burn-out militant »<sup>32</sup> ? Il paraît que militer vient en marchant...

## BIBLIOGRAPHIE

CLAUDE Françoise, Colard Fanny et VIERENDEEL Florence, « La ligne du temps de l'égalité », *Brochure Soralia*, Septembre 2023, <https://tinyurl.com/hz5r82mh>

COTTIN Charlie, « 'Tu peux choisir le bonheur : euh,vraiment ?' Critiquer le champ du développement personnel en féministe », *Etude Soralia*, 2023, <https://tinyurl.com/mr496d3w>

D'ORTENZIO Anissa, « Burn-out militant : une complicité collective », *Analyse Soralia*, 2023, <https://tinyurl.com/4mbbmvdK>

D'ORTENZIO Anissa, « Environnement et santé : il n'y a aucune raison de s'inquiéter », *Article Femmes Plurielles*, n° 82, Juin 2023, <https://tinyurl.com/srtw6dme>, pp. 12-13.

D'ORTENZIO Anissa, « Le sexisme ? C'est pas not' genre ! », *Outil pédagogique Soralia*, décembre 2023, <https://tinyurl.com/ycxa798v>

FGTB, « L'interdiction judiciaire de manifester définitivement abandonnée », *Communiqué de Presse*, Janvier 2024, <https://tinyurl.com/49xwcpss>

GRAS Gaetan, « Comment l'extrême droit recrute clandestinement face aux sports de combat. Enquête sur les Active Clubs », *Le Vif*, 2024, <https://tinyurl.com/4nuu8yu3>

KREBS Gilbert, « Mise au pas et instrumentalisation de la jeunesse et du sport sous le 3<sup>e</sup> Reich », 2002 In Tournadre, J. (Ed.), *Pour une histoire du sport et de la jeunesse*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.

LECOMPTE Francis, « La marche, c'est toute une science ! », *CNRS Le Journal*, 2019, <https://tinyurl.com/ypxfeu53>

Ligue Cardiologique Belge, « 30 minutes par jour », *Campagne d'information*, 2024, <https://tinyurl.com/mr2kt23m>

McKETTA Sarah, HOATSON Tabor, HUGHES Landon, et al., "Disparities in Mortality by Sexual Orientation in a Large, Prospective Cohort of Female Nurses", *Revue scientifique JAMA*, Avril 2024, 331(19):1638–1645, <https://tinyurl.com/2xnh4t>

PAULUS Mai, « Militantisme en ligne : accessible à toutes et tous ? », *Analyse Esenca*, juin 2023, <https://tinyurl.com/5kfns77b>

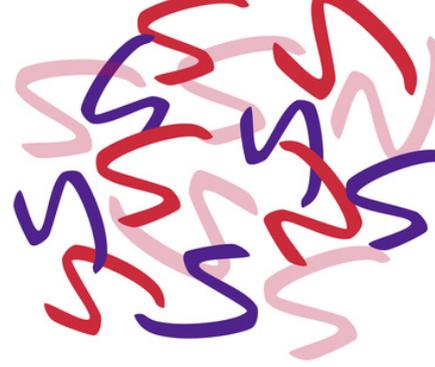
---

<sup>32</sup> D'ORTENZIO Anissa, « Burn-out militant : une complicité collective », *Analyse Soralia*, 2023, <https://tinyurl.com/4mbbmvdK>

PETITGAS Céline, « Les bienfaits de la nature sur le cerveau », *Fédération pour la Recherche sur le Cerveau*, 2020, <https://bit.ly/3yEtABN>

PLUMHANS Isabelle, « Une thérapie qui marche : pourquoi se promener aide à parler ? », *Le Vif*, 2022, <https://tinyurl.com/bded78b>

Soralia, « Les femmes, moins bien soignées ? Quand la santé reflète les inégalités », *Campagne d'information et de sensibilisation*, 2022



## Qui sommes-nous ?

**Soralia est un mouvement mutualiste féministe d'éducation permanente.**

Un mouvement riche de plus de 100 ans d'existence, présent partout en Belgique francophone et mobilisant chaque année des milliers de personnes.

Au quotidien, nous militons et menons des actions pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous défendons des valeurs et des principes fondamentaux tel-le-s que le féminisme, l'égalité, la solidarité, le progressisme, l'inclusivité et la laïcité.

**Pour contacter notre service études :**

Fanny Colard - [fanny.colard@solidaris.be](mailto:fanny.colard@solidaris.be) - 02/515 06 26

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur entièreté sur notre site.

